

Le fait du jour: Boris, Donald & Angela

Cela ne fait pas de doute, **Boris Johnson** est entre la vie et la mort. J'ai toujours exposé les gesticulations et mensonges du BoJo politique, celui qui a entraîné le Royaume-Uni dans les abîmes du Brexit et fait tant de fausses annonces pour le motif essentiel de sa conquête personnelle du pouvoir. Mais aujourd'hui, il faut retenir son souffle et espérer que l'homme Johnson surmonte cette terrible épreuve de vérité humaine. Les Britanniques n'ont pas mérité la triple couronne du malheur (Brexit, Boris, Covid, BBC). Taisons-nous, souhaitons la vie sauve à leur Premier Ministre. Mais, surtout, coupons la parole à ce Président américain qui a porté au pinnacle l'art de ce qu'il ne faut pas dire. **Trump** a offert publiquement de venir au secours de Johnson en demandant à la FDA¹ et aux deux leaders médicaux américains qui ont l'expérience de l'Ebola et du SIDA de prendre contact avec les médecins des services hospitaliers londoniens au chevet du Premier Ministre. Il parle d'un très complexe traitement récemment développé pour une autre "chose". Puis, à la question de savoir si BJ avait initialement minimisé la menace du virus, (suivez mon regard...) Trump a répondu : *" Je pense que Boris l'envisageait différemment, il l'envisageait plus tôt, il l'envisageait genre "s'en débarrasser", beaucoup de gens pensaient pouvoir s'en débarrasser..., mais vous voyez ce qui se passe et les chiffres deviennent monumentaux. Il a attendu un petit peu (!) et il l'a bien compris (!), puis il a pris une décision très vite ensuite pour agir comme ils l'ont fait"*. Un modèle de ce qu'il ne faut pas dire en public d'un ami qui lutte pour sa vie. Dans la norme moyenne des gaffes diplomatiques de Trump. Il enfonce à la fois l'allié spécial en lui apportant l'assistance paternaliste de la grande Amérique si sûre de sa technique et de sa compétence, comme si il fallait bien étaler sur la place publique que Londres n'y arrivera pas toute seule... Il enfonce ensuite le Premier Ministre en exercice sur sa gestion du covid.

Et pendant ce temps à Berlin, la Chancelière a dit ce qu'il fallait et fait de cette crise un nouveau sujet de rebond pour sa notoriété. Un nouveau sujet de fierté pour les européens s'ils savent saisir ce moment d'histoire où un leader allemand ose pour la première fois répéter le leitmotiv de la "souveraineté européenne". Ne nous y trompons pas, il n'y a pas aujourd'hui de leader planétaire équivalent. Ne laissons pas les ravages de la double crise mondiale, hypothéquer ce capital d'histoire, car l'Histoire nous a appris que c'est d'Allemagne que sont venues les étincelles qui ont allumé les plus grands incendies européens et leur propagation au monde. **Angela Merkel**, quant à elle, a trouvé aussi les mots justes pour le Premier Ministre britannique en danger. Mais mieux encore, depuis le début de la pandémie, elle clame son appel à une solidarité des 27 plus forte, admettant que l'UE fait face à "à sa plus grande mise à l'épreuve depuis sa fondation". Et elle prononce encore le mot tabou de "souveraineté européenne" qu'il s'agisse de son indépendance économique ou de sa place d'acteur géopolitique global. La petite vague du mascaret² de l'Histoire va passer, préparons notre planche de salut...

A suivre dans le billet européen 17 :

Le mascaret 2 "Vers une nouvelle souveraineté européenne ou une Allemagne souveraine au sein des national-populismes".

Ainsi va le monde !

PhD

¹ FDA : « Food and Drug Administration », Administration de l'Alimentation et du Médicament.

² Mascaret: vague déferlante produite dans certains estuaires par la rencontre du courant descendant du fleuve et du flot montant de la mer.